T.S.F.

Sans quitter votre emploi actuel vous pouvez devenir :

MONTEUR-DEPANNEUR, SOUS-INGENIEUR ou INGENIEUR RADIO en suivant sur place ou par correspondance les cours de l'ECOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE, 51, boulevard Magenta, Paris (X^e). Professeurs : MM. Géo MOUSSERON, BOXBERGER et ORY, ingénieur. RENSEIGNEMENTS, DOCUMENTATION et VISITE des LABORATOIRES GRATUITS. Inscriptions du 3 au 30 septembre.

BIBLIOTHÈQUE D.L. -3-IX-1945

La DERNIERE France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE. FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4e Année. — N° 372. — 2 fr. DIMANCHE 2 et LUNDI 3 SEPTEMBRE 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) D

REPRISE DES NÉGOCIATIONS FRANCO-SYRIENNES

LONDRES, 1er septembre. — D'après toutes les informations qui parviennent du Levant, le calme règne en Syrie et au Liban. Le général Beynet a eu deux entrevues avec le ministre des Affaires étrangères du Liban. On croit savoir que la reprise de la conférence tripartite a été le sujet des conversations.

MARTIN BORMANN
QUI VIENT D'ÊTRE ARRÊTÉ
EST CONSIDÉRÉ COMME LE CHEF DES "LOUPS GAROUS"

On prétendait que son corps avait été retrouvé à Berlin

FRONTIERE ALLEMANDE, 1er septembre (dépêche « France-soir »). — La radio de Berlin a annoncé hier soir que Martin Bormann, « vice-Führer » et l'un des principaux criminels de guerre, se trouve maintenant entre les mains des Alliés.

Par ailleurs, le Q. G. du général Montgomery annonce que les maréchaux allemands von Brauchitsch et von Mannstein ont été arrêtés dans le Schleswig-Holstein et conduits, dans une ambulance, au lieu de leur internement.

Von Mannestein a été retrouvé dans un hôpital et von Brauchitsch à Eutin, près de Lubek.

[On se souvient que la presse soviétique et britannique ont souligné le fait que Martin Bormann — dont on avait annoncé la mort — se trouvait dans la première liste des criminels de guerre, tandis qu'on s'étonnait que von Brauchitsch n'y figure pas.]

Le chef du Werwolf

— Vous connaissez Bormann ? Martin Bormann ?

L'homme interrogé répondait régulièrement : « Non ». Mais, d'habitude, il répondait : « Non » trop vite. Ou bien il rougissait. Ou bien, s'il était très fort, il prenait un air ahuri, juste un peu trop ahuri. L'interrogateur, l'officier de sécurité militaire, n'insistait pas. Mais il n'en pensait pas moins.

Malgré le silence officiel, malgré la consigne répandue par les responsables des quatre zones d'occupation : la résistance allemande est actuellement négligeable, les services du contre-maquis alliés travaillent durement. Chaque fois qu'un agent de liaison, qu'un soldat, qu'un affilié du Werwolf se faisait prendre, on lui posait la fameuse question. C'était la seule pour laquelle on n'obtenait jamais de réponse. Aucun Allemand ne veut savoir qui est Bormann. Tout le monde a brusquement oublié jusqu'au nom de celui qui portait le titre de vice-führer et qui était l'homme le plus près d'Hitler.

« Il n'est pas mort », répétait « France-soir »

Au mois de janvier dernier, quatre mois avant la capitulation du Reich, « France-soir » annonçait que les services d'Himmler préparaient déjà les cadres de la résistance allemande après la défaite inévitable, que Bormann en était le chef désigné.

Après l'occupation du Reich par les Alliés, on annonça que Bormann était mort, que son corps avait été identifié dans les restes calcinés de la Chancellerie à Berlin, puis qu'il était prisonnier des Russes.

Il y a quinze jours, Paul Bringuier, en conclusion de l'enquête qu'il venait d'effectuer en Allemagne, écrivait ici : « Martin Bormann n'est ni mort ni prisonnier ; il est le chef du maquis allemand. »

Jeudi, on annonçait enfin officiellement que Bormann était inscrit sur la première liste des criminels de guerre — ce qui signifiait qu'il était vivant. Radio-Berlin nous le confirme, en nous annonçant son arrestation.

Ainsi Martin Bormann — caché dans quelque coin du Tyrol ou de la Forêt-Noire, ou peut-être simplement dans une chambre d'ouvrier de Francfort ou de Berlin — a pu commander le Werwolf, renouer patiemment le réseau des rares survivants et se préparer à lancer l'ordre de la résistance ouverte d'après un plan minutieusement préparé depuis longtemps, mais que les événements sont venus un peu bouleverser.

Qui est Martin Bormann ? C'est un gros et lourd Prussien de 44 ans. Sorti des Jeunesses hitlériennes, il a gravi tous les échelons de la hiérarchie dans les cadres SS. Après la disparition de Rudolph Hess, il est devenu le représentant d'Hitler auprès du parti.

C'est Martin Bormann qui menait — au nom du parti — la lutte contre la civilisation chrétienne. C'est à lui qu'on doit cette déclaration :

— C'est nous, Allemands qui, les premiers, avons été désignés par le

1 SUITE PAGE 2

L'U.R.S.S. a formé un gouvernement dans sa zone d'occupation

Douze ministres allemands sont responsables devant Joukov

NEW-YORK, 1er septembre. — « Dans la zone qu'ils occupent en Allemagne, les Russes viennent de former un gouvernement allemand qui siégera à Berlin ». Cette information c'est le « New-York Herald » qui la donne.

La décision a été prise dans le plus grand secret. Les autorités américaines et britanniques n'ont pas été consultées.

Le maréchal Joukov remplira lui-même les fonctions de Premier ministre. Il aura, sous lui, douze officiers de l'Armée Rouge, un par ministère. Les secrétaires d'Etat allemands devront rendre compte aux douze officiers russes.

Quatre des ministres sont communistes, 4 socialistes, 2 démocrates chrétiens, 1 démocrate libéral et 1 « sans parti ». Ce dernier est Léo Skrzypczynski, industriel anti-nazi, emprisonné en 1942 ; il va diriger la Production industrielle. Le docteur Fitzner, social-démocrate, prend le ministère des Transports. Le docteur Ferdinand Friedensburg, démocrate chrétien, dirigera le ministère des Combustibles et de l'Energie.

DEVISES, OR ET MONTRES passaient de Suisse en France sous l'aile d'une voiture

Affaire des faux billets de 1.000 francs à travers la France... Affaire de trafic, par voie aérienne, de lingots d'or frauduleusement importés d'Angleterre. « France-soir » qui a révélé ces deux scandales au public est en mesure d'en révéler, aujourd'hui, un autre encore.

L'administration des douanes françaises exerce dans toute la région frontière voisine de la Suisse, depuis quelques jours, une surveillance renforcée par suite de la découverte de plusieurs importantes affaires de contrebande de devises, d'or et de montres. Des barrages routiers ont été établis. Les véhicules sont vidés de fond en comble et leurs passagers fouillés.

L'arrestation d'un publiciste, Henri-Joseph Weiss, prétendant habiter boulevard des Tranchées, à Genève, et dans la voiture duquel on découvrit, au poste de Perly, dans une cachette habilement aménagée sous l'aile droite arrière, des montres et des devises d'une valeur de plusieurs millions, semble n'avoir aucun rapport avec une grave affaire de trafic international dans laquelle sont d'ores et déjà impliqués Raymond Ojeard, 35 ans, garagiste, 8, rue Melley, à Paris, son frère, Maurice Ojeard, 47 ans, administrateur de sociétés, demeurant rue de Richelieu, à Paris ; le jeune Henri-Georges Cordonnier, employé de banque à Paris ; Adrien Naveck, garçon de café, demeurant avenue de Charenton, à Paris ; Yves Galland, 42 ans, négociant à Paris, square de l'Opéra.

Une jeune fille fit découvrir le pot... de grès

En juillet dernier, une jeune fille, Simone H..., maintenant inculpée libre, employée de bureau à Champigneulles, se rendait à Annecy pour livrer à un intermédiaire un lingot d'or et un lot de « napoléons » destinés au nommé Lévy, alias capitaine Brival. Elle commit l'imprudence de déposer le précieux paquet dans une maison de la ville dont le propriétaire alerta la 19e brigade mobile.

D'enquête en enquête, on remonta à la source et des perquisitions furent opérées, notamment chez l'un des frères Ojeard, où une cruche de grès contenant des pièces d'or d'une valeur de huit millions fut découverte enfouie dans le jardin.

Six Anglais arrêtés

Il est fort possible, d'ailleurs, que cette affaire soit en corrélation avec le trafic aérien franco-anglais.

Dans cette dernière enquête, que mènent conjointement le Scotland Yard, la Sûreté nationale et la P. J. de la Préfecture, on vient d'arrêter six Anglais.

Les autres prévenus sont pour la plupart d'origine balkanique.

Plusieurs militaires qui servaient d'intermédiaires sont également compromis.

CETTE BELLE ALLEMANDE QUI SE PROMÈNE PEUT-ÊTRE AUJOURD'HUI AU BRAS D'UN SOLDAT ALLIÉ, *C'EST*

CLARA KNECHT
la tortionnaire de la Gestapo de Tours

ELLE VA ÊTRE JUGÉE PAR CONTUMACE EN SEPTEMBRE POUR DES CRIMES D'UN EFFROYABLE SADISME

TOURS, 1er septembre (par téléphone).

JAMAIS ils n'ont flagellé les patriotes. Jamais ils ne leur ont appliqué les mains sur les murs d'amiante. Jamais ils ne leur ont arraché les ongles. Jamais il ne leur ont écrasé les doigts.

Ils étaient balayeurs, portiers, garçons de courses, secrétaires à la Gestapo. C'était leur emploi. Ils ont parfois entendu des cris, des chutes sur les parquets. Mais ils n'ont jamais rien su. Ils n'ont jamais rien vu. A plus forte raison, ils n'ont jamais torturé...

Et pourtant, à la barre défilèrent les témoins, qui portent encore les marques des tortures et qui n'ont pas oublié le visage de leurs bourreaux. Mais puisqu'ils vous disent que ce ne sont pas eux. Ils ne reconnaissent pas les accusateurs.

Les policiers David-les Mains Rouges et Rottée ne firent pas exception à cette règle.

Et si Clara Elise Knecht la sadique, Clara, la jolie tortionnaire brune de la Gestapo tourangelle, qui doit être jugée par contumace à la Cour de Justice de Tours, se présentait à cette audience, elle dirait elle aussi en prêtant un inutile serment :

« Ces hommes, ces femmes, je ne les connais pas. Peut-être les ai-je vu passer dans les couloirs de la Gestapo, rue George-Sand... peut-être... Mais que vouliez-vous que je fisse contre eux ? Je n'étais que secrétaire-interprète. »

Mais Clara Knecht ne sera sans doute pas présente pour s'entendre condamner à mort.

Clara Knecht a disparu en temps opportun avec les dernières tractions-avant de la Gestapo.

On peut supposer que Clara vit quelque part en Allemagne. Elle portait si bien la robe tyrolienne à bretelles...

Peut-être ne saura-t-on jamais où elle est, pas plus qu'on ne sut d'où elle venait. On ne connaissait d'elle que son origine : « naquit le 10 octobre 1914 à Schilgheim, dans le Bas-Rhin. » Mais on pense qu'elle avait dû vivre en France avant la guerre.

Elle torturait en chantant

Clara Knecht ne commandera plus. Elle est déjà loin pour elle cette année 1942 où elle entra comme interprète à la Gestapo. Déjà loin ce mois de juillet 1943 au cours duquel elle devint la maîtresse du sous-chef de service : Gessler Dettmar, l'Allemand à la poigne de fer.

La vie avait changé du jour au lendemain. Clara Knecht connaissait Pierre NOVEL.

3 SUITE PAGE 2

C'était le bon temps...

Avril 39 : Hitler vient d'avoir 50 ans et Bormann (à droite) offre à son Führer un cadeau d'anniversaire. Septembre 45 : Bormann, criminel de guerre, chef des « Loups garous », vient d'être arrêté. Quant à Hitler, a-t-il vraiment péri dans son abri de Berlin ? On assure aujourd'hui qu'il a pu fuir à bord d'un avion italien...

DE GAULLE A RETROUVÉ LES DIFFICULTÉS INTÉRIEURES

Une délégation des gauches lui demandera de modifier le régime électoral

par **Robert SALMON**

ON sait qu'une crise gouvernementale faillit éclater pendant le dernier congrès socialiste. Il était, en effet, question de retirer les ministres socialistes si le général n'acceptait pas de revenir sur le régime électoral adopté par la Constituante. Le général fit observer que ce projet avait été délibéré par l'ensemble du Conseil des ministres qui ne pouvait ainsi se déjuger et, d'autre part, qu'un gouvernement digne de ce nom ne pouvait accepter de délibérer sous la pression d'un congrès quel qu'il fût. Le bon sens des chefs socialistes fit avorter la crise et l'on sauva la face en disant qu'à la veille du départ pour Washington, on ne pouvait affaiblir la position du gouvernement français par une scission du Cabinet.

Le général de Gaulle est revenu des Etats-Unis avec le prestige qui s'attache aux négociations heureuses. S'il n'a pas rapporté, comme de Moscou, un texte écrit d'accord politique, il a par contre obtenu des avantages matériels importants et rétabli, plus encore qu'à Moscou, la situation internationale de la France. Les conversations de Washington, par leur ampleur ont contribué, en effet, autant que le pacte franco-soviétique, — qui n'est, ne l'oublions pas, qu'un pacte contre l'Allemagne — à faire sortir la France de son isolement diplomatique.

Néanmoins, c'est au retour de Moscou qu'avaient surgi de graves désaccords entre l'Assemblée Consultative et le gouvernement à propos de la manière dont M. de Menthon concevait l'épuration et dont M. Teitgen gouvernait la presse. De même, c'est au retour d'Amérique que surgissent des difficultés sérieuses occasionnées par le mode de scrutin pour la Constituante.

Ce scrutin favorise les petits partis, les partis de droite et les ruraux. Le département de la Seine n'aura plus que quarante-sept députés au lieu de soixante.

4 SUITE PAGE 2

L'acte final de la guerre

DEMAIN A BORD du "MISSOURI"

SIGNATURE de la capitulation

Et déjà Tokio offre son amitié à Washington

TOKIO, 1er septembre.

DANS un Japon apparemment pacifique, les forces d'occupation américaines se déploient aujourd'hui en éventail des deux côtés de la baie de Tokio.

Des tanks, des camions, des jeeps, ainsi que de grandes quantités d'approvisionnements et de munitions sont débarqués, sans interruption, sur la côte japonaise. Plus de cent navires sont déjà ancrés dans la baie de Tokio, et de nouveaux bâtiments arrivent continuellement.

La 8e armée américaine doit arriver aujourd'hui sur la côte ouest de Hondo.

On estime que vers la mi-septembre les troupes alliées débarquées sur le territoire métropolitain japonais atteindraient 500.000 hommes.

La cérémonie à bord du « Missouri »

L'heure exacte de la signature de la capitulation, qui doit avoir lieu demain, n'est pas encore connue.

La cérémonie à bord du « Missouri » sera radiodiffusée. Les micros seront ensuite branchés sur la Maison Blanche, d'où le président Truman prononcera une allocution d'une durée de neuf minutes, après quoi la radiodiffusion reprendra sur le « Missouri ». Le prince Higashi-uni, premier ministre, signera au nom du Japon.

Le général Mac Arthur transférera son quartier général à l'ambassade des Etats-Unis à Tokio dès que celle-ci aura été réparée. Les ambassades d'Angleterre et de Suède n'ont pas été touchées, mais celles de France et d'Allemagne ont été complètement détruites par des incendies.

« Soyez cléments... vous aurez notre amitié »

Le porte-parole du ministère japonais des Affaires étrangères, M. Kase, a exposé, hier, à la presse américaine le point de vue officiel japonais sur la situation résultant de la capitulation.

« Nous sommes vaincus, a-t-il dit en substance, nous nous attendons à être traités avec sévérité. Mais nous espérons que les Américains ne seront pas trop durs, et à cette condition notre amitié leur est assurée. » Il a ajouté en souriant : « L'écrivain anglais Stevenson a dit : Prenez deux êtres humains, il en résulte un baiser ; je dirai aussi : Prenez deux nations, il en résulte une amitié ». »

M. Kase a affirmé ensuite que la défaite du Japon n'était due ni à la bombe atomique ni à l'entrée en guerre de l'U.R.S.S. : la guerre était perdue depuis longtemps, et les démarches faites à Moscou en vue d'un armistice le prouvent d'une façon incontestable.

APRES UN VOYAGE « PITTORESQUE »

Leclerc est arrivé à Yokohama

(De Murlin SPENCER, correspondant de l'A.P.)

YOKOHAMA, 1er septembre. — Les délégations de la France, de la Russie et de la Hollande qui doivent participer à la cérémonie de la signature de la capitulation japonaise sont arrivées hier soir au Quartier Général du général Mac Arthur, après un voyage assez mouvementé du terrain d'atterrissage d'Atsuki à Yokohama, dans des autobus conduits par des Japonais. Le général Leclerc était à la tête de la délégation française.

Aux journalistes qui le pressaient de questions à son arrivée, le général Leclerc a déclaré : « Je suis très satisfait d'être arrivé au Quartier Général du général Mac Arthur, en vérité extrêmement satisfait, surtout après ce voyage à travers la campagne japonaise dans un vieil autocar nippon. C'était tout à fait pittoresque ».

En effet, la caravane officielle s'était égarée un bon moment sur une petite route de campagne. Un des cars qui transportait quelques membres de la délégation soviétique faillit même se retourner après avoir versé dans un fossé.

Le départ de la classe 44 retardé

Le départ de la classe 44, qui avait été fixé au début de septembre, est retardé jusqu'au début de l'année 1946.

Les raisons de ce retard sont principalement les difficultés d'habillement et de casernement et la lente mobilisation de la classe 39 (troisième contingent).

Les Anglo-Saxons mettent Franco au pied du mur

MADRID, 1er septembre. — Le ministre espagnol des Affaires étrangères a eu avec les ambassadeurs anglais et américain d'importants entretiens avant de partir pour rendre compte au général Franco de l'évolution politique internationale à l'égard de l'Espagne.

Les deux ambassadeurs anglo-saxons auraient été très nets dans leurs déclarations concordantes et n'auraient laissé aucun doute sur le désir de l'opinion publique alliée d'un changement de régime en Espagne.

LIRE EN PAGE 2 L'ARTICLE DE PERTINAX

ESSENCE LIBRE au printemps prochain?

En tout cas gas oil libre dès novembre

AURONS-NOUS bientôt de l'essence pour nous servir, sans entraves, de nos anciennes automobiles ou de celles que nous pourront bientôt acquérir ? Aurons-nous bientôt du gas-oil pour nous chauffer et pour faire marcher nos tracteurs et nos camions ?

Autant de questions que les Français se posent et auxquelles nous essayons de fournir ici une réponse, après enquête aux meilleures sources.

1 ESSENCE. — Nous avons consommé, de septembre 1938 à août 1939 : 2.900.000 tonnes

Pour les besoins CIVILS du mois d'août 1945, 60.060 tonnes ont été livrées à la consommation, soit 24 % des quantités d'avant guerre. Aucun chiffre ne peut être obtenu pour la consommation MILITAIRE.

Les quantités pour les civils sont en augmentation sur les mois précédents. Les prévisions pour septembre ne sont pas encore connues. Elles seront sans doute supérieures au chiffre du mois d'août. Mais on n'envisage pas même encore la carte d'essence si on prévoit la possibilité de la vente libre pour avril ou mai.

2 GAS-OIL. — Avec 54.180 tonnes en août, nous sommes à 75 % du chiffre d'avant guerre. Une bonne nouvelle : LA VENTE SERA LIBRE A PARTIR DU 1er NOVEMBRE.

3 PETROLE. — En août : 5.330 tonnes, soit 50 % du tonnage d'avant guerre (132 mille tonnes de septembre 1938 à août 1939). On sait que la vente du pétrole lampant au litre est libre.

Situation générale

Le manque de dépôts et d'emballages empêche une augmentation rapide de toutes ces quantités. L'armée, en particulier, mobilise un grand nombre de moyens de stockage.

Les raffineries françaises ne fonctionnent pas. On espère en remettre en marche, dans le Midi, au printemps prochain.

Ceci a de l'intérêt.

En effet, du pétrole brut, on tire, depuis la guerre, un grand nombre de sous-produits dont voici une énumération incomplète : pénicilline, savon spécial pour toutes eaux, chaudes, froides, salées, graisses spéciales résistantes à l'eau, « Butadiène », gomme synthétique pour fabriquer des pneus (749.000 tonnes en 1944, 387.600 pour les cinq premiers mois de 1945), matières plastiques, industries chimiques, etc..

Réserves de pétrole dans le monde

Pendant la guerre, de nouveaux gisements ont été découverts et mis en exploitation. En Amérique, en Equateur, au Nicaragua, au Canada (province de l'Alberta). L'exploitation des gisements du Vénézuela et de la Colombie a pris, d'autre part, une extension considérable.

Mais ceux qui paraissent avoir le plus d'avenir sont ceux du Moyen-Orient. Ils se situent en Arabie séoudite, sur le Golfe Persique, dans la région du Koweit et l'île de Bahreim. Les experts américains évaluent les réserves de pétrole de cette région en « milliards de barils ».

D'autres gisements ont été découverts récemment au nord-ouest du Caire. Ils paraissent intéressants ; d'autant plus que leur proximité de la mer les rendrait facilement exploitables.

Enfin, il faut parler du pétrole de l'Irak. Avant la guerre, 42 % de notre tonnage brut venaient de ces gisements, dont 23,75 % de la production nous revenaient.

La guerre est survenue et les

2 SUITE PAGE 2

Une mine d'or et de diamants sous la mer

CAPETOWN, 1er septembre.— Disparu il y a bientôt deux siècles, un trésor d'une inestimable valeur repose depuis sous la mer... Un ingénieur civil en retraite, Mr F. W. Duckham, a consacré ces quatre dernières années à poursuivre l'élaboration de plans qui permettraient de retrouver ce trésor.

Deux tentatives avaient déjà été faites : en 1842, l'Amirauté britannique envoyait une expédition qui, après 10 mois de travail, revenait bredouille. Puis, il y a une vingtaine d'années, la ténacité des hommes, soutenue par l'appât merveilleux de toutes ces richesses inemployées, leur fit creuser un tunnel sous la mer jusqu'à l'emplacement du trésor. En effet, celui-ci ne se trouverait qu'à 80 mètres du rivage, entre les flancs d'un navire marchand, le Grosvenor, parti de Ceylan et qui fit naufrage sur la côte du Pondoland, en Afrique du Sud, entraînant avec lui diamants, rubis, saphirs, lingots d'or et d'argent, pièces de monnaie...

Mr. Duckham espère être plus heureux que les perceurs de tunnel d'il y a 20 ans, qui ne purent ramener en place de rubis que des débris pourris de la coque du Grosvenor et qui abandonnèrent leur entreprise, après l'inondation du tunnel qui engloutit aussi leurs capitaux...

HOTE D'HONNEUR DE PARIS

Sir Alexander FLEMING inventeur de la penicilline fut son premier "cobaye" et faillit en mourir

Le professeur Fleming, qui sera lundi l'hôte de Paris, a failli mourir de la pneumonie, et ce n'est pas la pénicilline qui le sauva. Mais il doit la vie aux sulfamides. C'est au moment où avant la guerre il poursuivait ses recherches sur le champignon « Penicillum Notatum ».

On était en hiver. Fleming travaillait dans ses laboratoires de Sainte Marie Hospital. Un courant d'air glacial saisit le savant. Au bout de quelques jours une pneumonie se déclarait.

C'était une belle occasion pour l'inventeur de la pénicilline que d'en essayer l'efficacité.

Hélas ! le traitement se révéla tout à fait vain et, après plusieurs injections, l'état du malade empirait...

On dut faire appel aux sulfamides et quelque temps après sir Alexander était rétabli.

Son remède a sauvé heureusement assez de vies humaines pendant la guerre pour que l'on puisse avoir confiance en sa valeur.

C'est en 1928 que sir Alexander Fleming, en travaillant sur des germes découvrit la petite moisissure blanche qui devait donner la pénicilline.

Avec une équipe de chercheurs, il mit onze ans pour réussir à l'isoler.

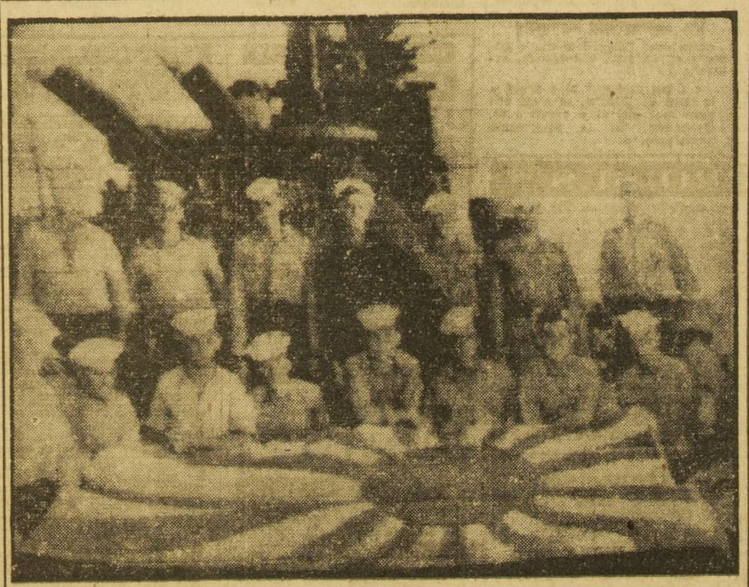
L'année dernière, le roi d'Angleterre anoblit l'inventeur. On parle également de lui pour le prix Nobel.

Lundi, les membres de l'Académie des Sciences et de l'Institut Pasteur lui rendront hommage.

Il ira sans doute lundi visiter le centre français d'études et de production de pénicilline. Il constatera, en ce domaine, l'effort de la France qui est encore le seul pays du continent européen à produire industriellement ce médicament.

Il y rencontrera un ami, le commandant Broch, qui pendant l'occupation rejoignit en Angleterre les forces françaises libres et qui, là-bas, put étudier les problèmes de la pénicilline et apporter ce précieux remède à la France libérée.

J.-L. DARIEL.



Les marins américains ont pris possession du cuirassé « Nagato », orgueil de la flotte nippone. Le nouvel équipage a enlevé le drapeau marqué du Soleil Levant, qui ne flottera plus... (*Radio-photo Keystone.*)

Le sénateur Pepper l'ami de Roosevelt et de Truman est à Paris

Voici, photographié ce matin à Paris, Claude Pepper, membre influent de la Commission des affaires étrangères du Sénat américain et grand ami du président Truman comme il fut celui du président Roosevelt.

Le sénateur nous a déclaré notamment :

— Jepense que la sécurité de la France, comme celle de tous les autres pays, dépend de l'efficacité de l'organisation internationale pour la sécurité collective.

Sur le plan économique, le sénateur affirme :

— Nous savons, aux Etats-Unis, que notre prospérité dépend de celle de l'Europe, c'est pourquoi nous voulons l'aider, non pas par charité, mais par intérêt bien compris de nos besoins.

Et il conclut :

— L'amitié franco-américaine est trop ancienne et trop solide pour que rien puisse jamais la détruire.

Le général DE GAULLE ira en Belgique

La 2e D. B. française prendra part aux fêtes commémoratives de la libération de Bruxelles auprès des troupes anglo-américaines.

Par ailleurs, il se confirme que le général de Gaulle rendra visite avant les élections à la capitale belge.

Un million de cégétistes dans la Seine et la Seine-et-Oise

Le nombre des travailleurs syndiqués de la Seine et de la Seine-et-Oise adhérant à la C.G.T. s'élève à un million. M. Henri Raynaud, au Comité général de l'Union des syndicats de la Région parisienne, s'est prononcé hier pour l'élection de deux secrétaires généraux de la C.G.T. au lieu d'un et a proposé M. Saillant comme secrétaire de la Conférence syndicale internationale qui doit se tenir le mois prochain à Paris.

M. Lacoste, ministre de la Production industrielle, a assisté hier aux travaux des comités nationaux de la C.G.T. et a félicité les mineurs, en particulier, pour les résultats déjà obtenus.

...et un million d'adhérents au Parti communiste

Demain, à Vincennes, Maurice Thorez remettra sa carte au millionième adhérent au Parti communiste français.

LA CAPTURE de BORMANN

SUITE 1

destin pour rompre avec le christianisme. Ce sera pour nous un honneur ! Mille liens nous attachent à la foi chrétienne : ils seront brisés d'un seul coup. Notre intention n'est pas de raser les cathédrales mais de les remplir d'une nouvelle idéologie et d'y proclamer une nouvelle foi.

En novembre 1944, brusquement, Martin Bormann disparut. Il a cessé de participer aux manifestations officielles.

Déjà, à cette époque, il a dû commencer à mettre sur pied son organisation de résistance.

Il est peu probable qu'arrêté, Martin Bormann ne s'obstine pas à nier l'existence des « loups-garous », car il est opiniâtre, passionné à froid.

Mais le fait qu'il est vivant donne une nouvelle force aux affirmations que nos amis russes répètent à nouveau avec force ces jours-ci sur le sort d'Hitler qui, lui non plus, d'après eux, ne serait pas mort.

Le S.95 a-t-il permis à Hitler de prendre la fuite ?

Une nouvelle version d'origine italienne présente la fuite éventuelle d'Hitler dans un pays hospitalier comme très probable. Aujourd'hui, elle émet l'hypothèse que le führer aurait pris place à bord d'un nouvel appareil italien, le S.95, construit par les usines Marchetti.

En 1943, déjà, un modèle parfaitement au point, commandé dans le plus grand secret par les Allemands, et dont la fabrication fut surveillée par eux, fut expédié d'un aérodrome italien vers l'aérodrome Tuihof, en Poméranie. Par la suite, des pistes d'envols gigantesques furent construites aux environs de la chancellerie du Reich. On en déduit que ce « racer » a servi à Hitler et à Eva Braun de se rendre d'un seul coup d'aile, quelques heures avant la chute de Berlin, en Argentine.

On fournit d'autre part des précisions sur les caractéristiques et le rayon d'action du « S. 95 », qui semble en tous points répondre aux besoins imposés par un raid précipité d'une telle envergure.

Les moteurs sortent de l'usine Alfa-Romeo et l'appareil peut atteindre plus de 8.000 mètres d'altitude. Sa vitesse de croisière est de 400 kilomètres à l'heure et la consommation en carburant égale la moitié de celle d'un avion de chasse, soit 700 litres à l'heure.

APRÈS FRANCO, LA BULGARIE ET LA ROUMANIE

LES ANGLO-AMERICAINS VEULENT FAIRE CEDER TITO

Le traité de paix avec l'Italie leur servira de moyen de pression

PERTINAX nous mande

NEW-YORK, 1er septembre (par câble Radio-France).

L'ACTION diplomatique engagée à la conférence de Berlin contre le régime de Franco semble être en passe de réussir. Il y a quinze jours encore, devant M. Victor Mallet, le nouvel ambassadeur d'Angleterre, Franco jouait beau jeu et jouait la Phalange.

L'Espagne lui doit, disait-il, un gouvernement fort, catholique et anticommuniste.

Aujourd'hui le Caudillo déchante. Il sait qu'à propos de l'accord relatif au statut provisoire de Tanger, la déclaration de Berlin va probablement être renouvelée. Il a envoyé un émissaire en Suisse auprès de Don Juan, le prétendant au trône. Cette fois la négociation semble sérieusement engagée. Franco n'userait plus du procédé grâce auquel il entendait garder la réalité du pouvoir par la mise en place d'un Conseil de Régence. Cette fois il se retirerait de bonne grâce dans une position honorifique.

Les déclarations modérées d'Ernest Bevin aux Communes ont heureusement surpris les gens de Madrid. Ils redoutaient un violent éclat. Bevin n'a pas été si méchant. Ils se croient à même de sauver quelques apparences auxquelles ils tiennent leur décor personnel.

Le tour de Tito

Maintenant c'est le tour du maréchal Tito. J'ai de bonnes raisons de le penser, la pression diplomatique anglo-américaine se fera bientôt sentir sur son gouvernement. Un coup de frein sera donné à son impérialisme communisant. Washington et Londres poursuivent l'élimination des pratiques totalitaires dans l'Europe de l'Est aussi bien que dans l'Europe de l'Ouest, qu'elles visent à la conservation ou au bouleversement de l'ordre social.

A Sofia et même à Bucarest des résultats surprenants ont été obtenus. A Belgrade le département d'Etat et le Foreign Office espèrent ne pas avoir un moindre succès. Mais les moyens qui ont réussi en Bulgarie ne sont pas de mise en Yougoslavie. La Yougoslavie est un pays allié. Elle figure parmi les Nations Unies. La menace de ne pas reprendre les relations diplomatiques qui a ému le premier ministre bulgare Simon Georgief et le roi Michel n'est donc pas valable pour Tito. Il a auprès de lui un ambassadeur des Etats-Unis et un ambassadeur d'Angleterre.

Moyen de pression

Il est vulnérable malgré tout. Le 10 septembre, les ministres des Affaires étrangères des cinq principales puissances se réuniront à Londres et discuteront aussitôt le projet de traité de paix avec l'Italie déjà établi dans tous ses détails par les experts anglais et américains.

Le gouvernement de Belgrade est intéressé au premier chef à la fixation de la frontière orientale de l'Italie, au sort de Trieste et de la Vénétie julienne. Au début du mois, Tito a critiqué l'administration militaire anglo-américaine de cette région dans une note assez âpre remise à Londres et à Washington. Dorénavant il n'aura licence de défendre sa cause que pour autant qu'il aura reconstruit son régime conformément à l'accord de Yalta. C'est par là que la diplomatie américaine et la diplomatie anglaise pensent le tenir.

Il va sans dire que Tito compte sur la Russie pour résister aux puissances occidentales. A-t-il raison ? A-t-il tort ? Nous ne le saurons qu'après le 10 septembre. C'est à la Conférence des ministres des Affaires étrangères que nous connaîtrons ce que la politique russe porte en elle.

La Russie a eu l'air d'acquiescer aux demandes anglo-américaines à Sofia. Elle a admis l'ajournement indéfini des élections bulgares, le changement d'une loi électorale trop favorable aux communistes.

Le fait est d'autant plus surprenant qu'à Potsdam les affaires bulgares, roumaines, grecques, yougoslaves avaient été débattues sans qu'une entente s'en dégageât.

Faut-il penser que la bombe atomique et la fin des hostilités contre le Japon ont conféré à la diplomatie américaine et, derrière elle, à la diplomatie anglaise une force de persuasion nouvelle et qu'elles peuvent emporter aujourd'hui ce qu'à Potsdam elles n'osaient pas sérieusement contester ?

Mais, pour l'instant, dans le cadre de l'alliance des Trois Grands apparaissent des possibilités de coopération très préférables à ce que peut donner le système des zones d'influence.

PERTINAX.

Copyright by France-soir and Pertinax.

BIENTOT L'ESSENCE LIBRE ?

SUITE 2

Des employés volaient le centre de Dombasles

340.000 rations fictives s'en allaient au marché noir

Le camp de rapatriement de Dombasle, près de Nancy, était un centre de marché noir. Par camions entiers les employés faisaient sortir vivres, vêtements, charbon. La comptabilité était truquée : pour 60.000 prisonniers passés dans le camp, on avait porté sur les listes un total de 400.000.

Grâce à cette énorme marge, le trafic pouvait porter sur d'énormes quantités ; ainsi, une jeune fille de Dombasles proposait à un coiffeur trois mille savons à barbe.

L'enquête fit découvrir des complicités à tous les échelons de la hiérarchie. On appréhenda ainsi Mlle Landra, sous-lieutenante, bras droit du chef de l'habillement ; le lieutenant Vanel, Ybert, le gérant du mess.

Une vingtaine d'employés ont été arrêtés. On ne connaît pas le chiffre des détournements, mais des stocks entiers de café, chocolat, cigarettes, pâtes, confitures, sardines, boîtes de conserves, lard ont disparu, ainsi que du linge, des chaussures.

PERE DE 2 JUMEAUX A 71 ANS

Il a eu 22 enfants

NASHVILLE (Tennessee), 1er septembre. — M. L.-E. Ditto, de Ripley, âgé de 71 ans, et père de 20 enfants, dont l'aîné a 47 ans, vient d'avoir deux jumeaux de sa troisième femme, ce qui porte à 22 le nombre de ses descendants.

CLARA KNECHT tortionnaire de la Gestapo

SUITE 3

L'accusation rapporte aussi que Clara Knetch s'adonnait à une vie complète de débauche. La nuit, elle entrait dans les cellules, presque nue, suivie d'un de ses sbires, et pour le malheureux patriote incarcéré, la séance recommençait. Les coups pleuvaient, et Clara se tordait les mains de plaisir en voyant gicler à ses pieds le sang des martyrs.

Les Tourangeaux souhaitent que la plus grande publicité soit faite autour du procès par contumace de Clara Knetch : d'abord pour faciliter la capture de cette bête féroce, ensuite pour rappeler à ceux qui seraient déjà tentés de l'oublier les crimes de ces Allemands qui se présentent trop souvent aujourd'hui comme des victimes ou des innocents.

Pierre NOVEL.

mandait. Le personnel lui-même vivait dans la terreur.

Clara Knecht participait aux expéditions, aux arrestations. Clara était partout : Huismes, Rivarennes, Langeais, Amboise, Châteaurenault. C'est dans cette dernière ville que, martyrisant un jeune homme, elle se mit à chanter joyeusement pour couvrir ses cris.

Parcourons l'acte d'accusation : Clara Knecht, jour après jour, conduisait les interrogatoires (elle parlait fort bien le français), commandait les tortures, opérait le plus souvent elle-même, toujours une cigarette et le sourire aux lèvres.

Les patriotes emprisonnés, pieds et mains enchaînés, étaient conduits dans une salle au deuxième étage de l'immeuble de la Gestapo. Les policiers nazis — et souvent, hélas ! leurs complices français — arrivaient en bombe précédés de Clara. Celle-ci tentait d'abord la méthode persuasive, offrant un verre de vin et une cigarette, découvrant haut ses jambes ou se levant pour tapoter le visage des patriotes. Si l'homme ou la femme ne parlaient pas, Clara menaçait. Puis tout à coup, elle ordonnait :

« Alors, messieurs, maintenant à la danse ! »

Les Allemands quittaient leurs vestes, relevaient leurs manches de chemise et, armés de nerfs de bœuf ou de câbles, frappaient le dos de leur victime dont la tête était maintenue par Clara.

Clara Knecht était — d'après tous les témoignages — absolument hystérique ; durant les « interrogatoires, elle proférait des injures, chantait, se levait pour embrasser des policiers allemands, inventait les tortures les plus atroces.

Certains déportés rapatriés ont raconté qu'ils avaient été flagellés avec un martinet dont les lanières de cuir étaient remplacées par des fils électriques dénudés où passait le courant.

D'autres ont rapporté qu'elle décollait les ongles, égratignait les visages, piétinait les corps. Mais il est impossible de rapporter ici toutes les exactions auxquelles se livrait cette jeune criminelle, toujours en fumant, toujours en découvrant — dans son rire aigu et nerveux — sa denture légèrement déformée, qui constitue le meilleur espoir qu'elle puisse être un jour retrouvée.

Un incroyable cynisme

Clara avait l'orgueil de son « métier » et, un jour, elle déclara, satisfaite :

« C'est moi qui ai « crevé » le curé de Drache, et c'est encore moi qui ai « crevé » M. Despagne, de la Pharmacie principale. »

Un million d'hectares de forêts détruits par les incendies

Le ministre de l'Agriculture a fait connaître hier que, depuis le début de l'année, un million d'hectares de forêts avaient été détruits par les incendies.

Il a précisé que, pour la seule journée du 31 août, 326.340 hectares avaient été ravagés par le feu.

Il a ajouté que 1.500 incendiaires avaient été arrêtés.

Le plancher s'effondre dans la salle du palais de justice de Nuremberg

où devaient être jugés les criminels de guerre nazis.

C'est, croit-on, la conséquence des bombardements alliés qui ont ébranlé l'édifice. Il est peu probable qu'on parvienne à réparer avant la date fixée pour les débats.

Un incendie détruit une aile de l'Ecole des Sciences du collège d'Eton, à l'ouest de Londres.

La Norvège sera évacuée avant la fin de l'année par toutes les troupes alliées

Afin d'enquêter sur les actes de terrorisme qui seraient commis continuellement en Grèce par les éléments monarchistes et fascistes, des commissions interalliées vont être créées à Belgrade et à Athènes.

Le prix d'une seule bombe atomique est plus considérable que le budget entier de la Bulgarie, si bien... qu'il faut nous entendre avec nos voisins, déclare un homme d'Etat bulgare.

AMERIQUE

« L'homme est le maître... », déclare le juge, au cours d'un procès en Géorgie. Son affirmation déchaîne une rire interminable chez les auditrices présentes, et la salle est évacuée sans que le juge ait pu... se rendre « maître » de l'hilarité féminine !

L'emploi total de la main-d'œuvre américaine nécessiterait un accroissement de la consommation de 40 % par rapport à 1940, ainsi qu'une augmentation de la construction et des placements atteignant 100 % du niveau d'avant guerre. D'autre part, le « plein emploi » ferait passer le revenu national des U. S. A. de 78 à 150 milliards de dollars.

Les Etats-Unis ont perdu, durant la guerre d'Europe, 38.185 aviateurs tués ou blessés et 18.418 avions.

LE TEMPS QU'IL FERA

Jusqu'au 2 septembre, à 18 h.

Ciel très nuageux faiblement orageux. Vent du secteur sud-ouest faible. Température stationnaire.

La puissance de récupération de l'industrie allemande, danger n° 1

En dépit des bombardements, la production de guerre nazie augmenta en 1944

Le sous-comité sénatorial américain de la mobilisation de guerre vient de publier le rapport officiel du ministère de l'Armement et de la Production de guerre du Reich pour 1944. Voici comment se présenta la production allemande dans les années 1943 et 1944 :

INDUSTRIES	1943 (par rapport à 1942)	1944 (par rapport à 1943)
Anthracite	+ 4 %	— 7 %
Tourbe	+ 5 %	— 4 %
Acier brut	+ 8 %	— 11 %
Aluminium	+ 3 %	+ 11 %
Poudre	+ 58 %	+ 71 %
Explosifs	+45 %	+ 75 %
EQUIPEM. ELECTRIQUE :		
Condensateurs	*stationnaire*	+ 85 %
Petits projecteurs	*stationnaire*	— 17 %
Gros projecteurs	*stationnaire*	+245 %
T. S. F. :		
Récepteurs portatifs	*stationnaire*	+ 30 %
Emetteurs portatifs	*stationnaire*	— 30 %
Postes pour avions	*stationnaire*	+ 31 %
OPTIQUE :		
Viseurs pour tanks	*stationnaire*	+152 %
Viseurs pour fusils	*stationnaire*	+790 %
Viseurs pour mitrailleuses.	*stationnaire*	+360 %
	stationnaire	+110 %
Nitrocellulose	+ 1,3 %	+ 2,4 %
Energie électrique	+ 190 %	+290 %
Avions (en tonnes)	*stationnaire*	(1)
Pétrole	*stationnaire*	159 millions
Souliers (en paires)		

(1) **Les besoins les plus urgents ont été couverts.**

La conclusion du rapport du sous-comité sénatorial constate que :

1° *En dépit des bombardements l'Allemagne a pu reconstruire et développer son industrie et augmenter sa production de guerre, sans rien perdre de sa puissance de récupération ;*

2° *Même battue, l'Allemagne constitue une menace pour la paix du monde et doit être désindustrialisée.*

A TRAVERS LE MONDE

TRUMAN VIENDRA PROCHAINEMENT A PARIS

Le président Truman a été invité par le général de Gaulle à se rendre à Paris. Il a accepté, mais n'a pas fixé de date. On croit qu'il ne se rendrait pas en France avant les élections.

FRANCE

- **La croix de la Libération est attribuée au sultan du Maroc,** S. M. Sidi Mohammed ben Youssef.
- **Un avion de transport britannique s'écrase dans le Vaucluse.** — 14 morts.
- **24.000 cartouches volées par des enfants** à la douillerie française de Fourqueveaux, près de Toulouse.
- **L'accès du Touquet** est à nouveau autorisé.

EUROPE

- **Un demi-million de jeunes Russes vont suivre des cours obligatoires d'entraînement industriel.** « Ce sera — a dit le speaker de Radio Moscou — la première mobilisation après la fin victorieuse de la guerre. »
- **Le plancher s'effondre dans la salle du palais de justice de Nuremberg** où devaient être jugés les criminels de guerre nazis. C'est, croit-on, la conséquence des bombardements alliés qui ont ébranlé l'édifice. Il est peu probable qu'on parvienne à réparer avant la date fixée pour les débats.
- **Un incendie détruit une aile de l'Ecole des Sciences du collège d'Eton,** à l'ouest de Londres.
- **La Norvège sera évacuée** avant la fin de l'année par toutes les troupes alliées
- **Afin d'enquêter sur les actes de terrorisme,** qui seraient commis continuellement en Grèce par les éléments monarchistes et fascistes, des commissions interalliées vont être créées à Belgrade et à Athènes.
- **Le prix d'une seule bombe atomique est plus considérable** que le budget entier de la Bulgarie, si bien... qu'il faut nous entendre avec nos voisins, déclare un homme d'Etat bulgare.

AMERIQUE

- **« L'homme est le maître... », déclare le juge,** au cours d'un procès en Géorgie. Son affirmation déchaîne une rire interminable chez les auditrices présentes, et la salle est évacuée sans que le juge ait pu... se rendre « maître » de l'hilarité féminine !
- **L'emploi total de la main-d'œuvre américaine nécessiterait** un accroissement de la consommation de 40 % par rapport à 1940, ainsi qu'une augmentation de la construction et des placements atteignant 100 % du niveau d'avant guerre. D'autre part, le « plein emploi » ferait passer le revenu national des U. S. A. de 78 à 150 milliards de dollars.
- **Les Etats-Unis ont perdu, durant la guerre d'Europe,** 38.185 aviateurs tués ou blessés et 18.418 avions.

Difficultés intérieures...

SUITE 4

On conçoit dans ces conditions que les délégués des partis radical, socialiste, communiste et de la C.G.T. — (MM. Léon Jouhaux, Mazé, Daniel Mayer, Jacques Duclos et Emile Kahn), auxquels auraient dû être joints des délégués des deux grands groupes de la Résistance, U.D. S.R. et M.U.R.F. — vont tenter auprès du chef du gouvernement provisoire une suprême démarche.

Deux issues sont possibles. La première est que par entêtement on maintienne un système trop ingénieux pour être honnête, puisqu'il tente de faire voter plus à droite une France qui est à gauche. La seconde est que par lassitude, le chef du gouvernement abandonne la barre. Des indications tendent à faire croire qu'il songerait à se retirer dans une villa au bord de la Marne. L'heure n'est pas venue d'aller pêcher à la ligne.

Robert SALMON.

ABONNEMENTS

3 mois	Fr. 140
6 mois	260
1 an	500
C./c. Postaux : Paris 583-75	

DEMAIN, A 15 HEURES, AU STADE DE COLOMBES RETROUVE

LES FRANÇAIS FAVORIS DEVANT LES MYSTÉRIEUX ANGLAIS

UN match international, fût-il France-Grande-Bretagne, ne vaut pas, à mes yeux, une grande manifestation et des compétitions équilibrées. Il s'y mêle une arithmétique assez aride par laquelle on veut nous prouver que le troisième du lancement du poids avec 13 mètres, vaut 1 point comme le troisième du 1.500 mètres en 3'32" ! Ce n'est pas par hasard que je choisis cet exemple.

En course, une grande épreuve : le 1.500 mètres, avec trois Européens de premier plan : Wooderson, Wilson et Hansenne.

Hansenne peut courir à mon avis — en supposant évidemment que soient réunies les meilleures circonstances atmosphériques et techniques — tout près de 3'50". Cela ne saurait suffire à vaincre Wooderson, et tout juste à battre Wilson.

Cherfdhotel, de son côté, n'aura pas la partie facile avec Fox et Littler sur 800 mètres.

Par contre, Pujazon doit enlever assez nettement le 5.000 mètres et il peut aider aussi grande. Holmes, dans sa forme de 1937, gagnerait les 100 et 200 mètres. Cette éventualité est tout de même improbable. Depuis longtemps nous n'avions eu un tandem comparable à celui que forment Foussard et Valmy !

Slyounev pardra favori du 400 mètres, toutes réserves faites au sujet de la valeur de Panton, supérieur sans doute à ses performances brillanniques.

Biny, convoqué d'urgence comme remplaçant (ou titulaire) du 800 mètres, sera à Paris ce soir.

L'épreuve qui m'inquiète le plus, en somme, est le 110 haies, qui ouvrira le débat, car Malgnan souffre d'une contracture et n'a pas de remplaçant de sa classe. Il convient ici de faire la plus large confiance à Omnès.

En concours, les doubles succès que nous devons obtenir en longueur, au poids et au disque doit assurer notre victoire par 10 points d'écart.

Gaston MEYER.

11 victoires à 3 !

Le match France-Angleterre a été créé en 1921 à Paris ; il s'est disputé alternativement en Angleterre et en France, sauf les années olympiques et sauf en 1939.

La France l'emporta 3 fois sur 14 : en 1925, 1929 et 1930.

Pouzieux à gagner la seconde place. En somme, prévoir au moins jeu égal en demi-fond ne paraît pas exagérément optimiste.

Un beau tandem

Sur les courtes distances, l'indécision est pour le moins

L'ordre des épreuves

(A partir de 15 heures)

110 haies, poids, 1.500 m., 100 m., hauteur, 400 m., 800 m., disque, 200 m., 5.000 m., longueur et 8×2+2×4.

L'EQUIPE ANGLAISE EST LA avec son sprinter noir Mc Donald BAILEY (Trinité)

Paris s'éveille... Les premiers trains de banlieue pénètrent sous la verrière de la gare Saint-Lazare...

Mais c'est le train de Dieppe que nous attendons, et avec lui l'équipe anglaise. Ou plutôt la partie militaire de l'équipe anglaise...

Il y a des aviateurs, des soldats... et un marin : Littler. Et aussi un noir, sprinter amateur, Mc Donald Bailey, de l'île de la Trinité !

Endormie, la petite troupe formée par Holmes, capitaine de l'équipe, se dirige en toute hâte — en autocar — vers le Grand Hôtel.

Ce sont Holmes et Mc Donald Bailey, Panton, Fox, Littler, Wooderson, Cox, Stafford, Dowling, Watts, West, Alford, Wickerson... et un civil, le marcheur Withlock.

Chemin faisant, Holmes nous confie ses espoirs qui sont grands.

— Le voyage n'a pas été pénible, mais bien longue cette attente de deux heures à Dieppe ! Wooderson, effacé comme à l'ordinaire, ne dit rien.

Peut-être n'en pense-t-il pas moins... Une certitude : le sommeil le gagne.

— Rendez-vous cet après-midi à 17 heures au stade Jean-Bouin, conclut-il...

La seconde partie de l'équipe avec Denroche, Wilson, Bingham et la plupart des hommes de concours arrivera demain matin.

DEUX CLASSIQUES : Roue d'or et Grand Prix de la République

LES épreuves classiques sont rares sur piste. La journée de demain en comportera pourtant deux : le Grand Prix de la République à Bordeaux et la Roue d'Or au Parc des Princes.

Après le Grand Prix de Paris, celui de la République est le plus important du calendrier français. Il se déroulera sur la belle piste bordelaise, l'une des plus régulières de France.

Jef Scherens et le champion de Suisse Bacilieri, dont ce seront les débuts en France, rencontreront Gérardin et la jeune garde du sprint : Senftleben, Cautenet, Dégelas, Iacoponelli, Vigué, Etienne, Verna, Gouéry, ainsi que Ovenberghe, Lorenzetti, etc...

Au Parc, la Roue d'Or (100 kilomètres derrière motos) pourrait voir un nouveau succès de Lemoine devant Minardi, Lamboley, Claverie, Louviot, Georges Sérès, Froaio et les Suisses Helmann et Waegelin.

Deux intéressants omniums sont également au programme. Un match franco-suisse opposera Mignat, Guillier et Douaset, à Ganz, Keller et Haegenbuch, tandis que les routiers Dorgebray, Camellini, Robic, Brulé, etc. s'expliqueront entre eux.

A. B. d'I.

ARITHMETIQUE

Il paraît que nous aurions gagné des points si Hansenne avait couru le 800 et non le 1.500 mètres. Voyons cela.

PREMIER CAS :

HANSENNE SUR 800 M. D'après les performances (faisons toute réserve à cet égard) le classement eût donné :

800 m. : 1. Hansenne ; 2. Chefdhotel ; 3. Fox.

1.500 m. : 1. Wooderson ; 2. Wilson ; 3. Wartelle.

Soit : France et Grande-Bretagne, 9 à 9.

SECOND CAS :

HANSENNE SUR 1.500 M.

800 m. : 1. Chefdhotel ; 2. Chypre ; 3. Fox.

1.500 m. : 1. Wooderson ; 2. Hansenne ; 3. Wilson.

Soit : France, 11 points ; Grande-Bretagne, 7 points.

*

Depuis Chypre malade a été remplacé par Mège, moins sûr peut-être... Mais avant cette abstention, l'arithmétique des chiffres est en faveur du choix d'Hansenne sur 1.500 mètres.

Amiens et Le Havre — les sinistrés — hôtes du Stade et du Red Star

DEUX des grandes villes les plus éprouvées par la guerre — Amiens et Le Havre — n'ont jamais arrêté leur mouvement sportif.

Amiens, premier hôte du Stade Français (cet après-midi, 15 heures), a mis un farouche entêtement à récupérer son arrière Bican.

Bican, étant amateur à Amiens, en 1943, les droits picards étaient très discutables. Mais finalement l'accord s'est fait.

Dans ce onze amiénois, nous retrouvons de vieilles connaissances comme Cardon, Illiet, Merrent, Capart, les Roubaisiens Haroux, Van Eck, et nous prendrons contact avec les inédits Albanudi, Douai, Uckart...

Amiens, pour ses débuts, a tenu en échec Valenciennes (2-2). Il lui reste à s'imposer sur terrain adverse.

Attention aux Havrais

Demain, à Saint-Ouen (15 heures), ce sera au tour du Havre d'être l'hôte du Red Star.

Nemeur, Ben Ali, Carré, Pascal, sont les nouvelles recrues normandes.

Le premier est revenu à son ancien club après plusieurs saisons passées aux Girondins. Et les Havrais espéraient aussi disposer de Jasseron. Mais en vain !

Demain, en lever de rideau de Red Star-Le Havre, à 13 h. 15, match Red Star (réserve pro) contre A.S. Bourse.

L'équipe normande, qui fit l'an passé une très médiocre saison — elle a quelques excuses — semble vouloir repartir d'un pied alègre.

Le Red Star n'est pas encore fixé sur le choix de sa ligne d'attaque.

Le rétablissement de Simonyi pose un dilemme à Delfour. Qui éliminer des six candidats ? Le Red Star, s'il n'a pas de réserves en défense, a trop d'avants : Aston, Moulet, Hamiri, Kadmiri, Lozia, Simonyi, qui restera sur la touche ?

On le saura au moment du coup d'envoi. Mais parions que le Red Star ne modifiera pas l'équipe qui battit Metz en pays lorrain !

René COTTEAUX.

◆ **Demain le Stade Français (professionnel) jouera à 15 h. 30 à Charenton.**

Nos favoris

ROUBAIX-Sochaux.
St-Etienne-MARSEILLE
ROUEN-RACING
STRASBOURG-Rennes
REIMS-Lens
CANNES-Metz
Lyon-LILLE
RED STAR-Havre
GIRONDINS-Sète (au.)

2e division

NORD
ANGOULEME-C.A.P.
COLMAR-Le Mans
Angers-NANCY
R.C.F.C.-Douai
VALENCIENNES-Mulh.
NANTES-Troyes
STADE-Amiens (au.)

SUD
Clermont-NICE
PERPIGNAN-Montpellier
Antibes-BEZIERS
TOULON-Grenoble
NIMES-Toulouse
ALES-Vichy
AVIGNON-Brive

QUATRE ONZE

STADE FRANÇAIS : Dominique ; Chrétin, Grillon ; Bourdon, Emmanuelli, Grégoire ; Brajon, Luciano, Mandaluniz, Fruleux, Berbette.

AMIENS A.C. : Capart ; Albanudi, Bleau ; Douai, Carlion, Haroux ; Uchart, Illiet, Jacneut, Duthilleul, Van Eck.

RED STAR : Germain ; Lorentz, Nuevo ; Bersoffié, Mindonnet, Madani ; Moulet, Hamiri, Lozia ou Simonyi, Kadmiri, Aston.

HAVRE A.C. : Pascal ; Hamon, Bihel ; Nemeur, Garcia, Ben Ali ; Leconte, Bisson, Blascheck, Carré, Herbert.

Les nageurs français rendent hommage au baron de Coubertin

(D'un de nos envoyés spéciaux René MOSSU)

JANY

LAUSANNE, 1er septembre. — Lausanne en liesse s'apprête à faire un accueil chaleureux aux nageurs français appelés à représenter leur pays dans le match international qui est fixé à ce soir.

Le premier geste des nageurs français sera de rendre hommage à la mémoire du baron de Coubertin, rénovateur des Jeux olympiques, sur la tombe duquel une gerbe tricolore, ensuite, ira seront l'objet, de la part de la colonie française, réunie au consulat de Lausanne, d'une cordiale réception.

Côté sportif, l'équipe suisse s'annonce au grand complet, mais ses prétentions restent limitées, encore qu'en vitesse pure elle puisse espérer causer quelques surprises. Mais il ne fait pas de doute, et les Lausannois ne se font aucune illusion à ce sujet, qu'une marge sensible séparera les deux camps

RAVITAILLEMENT

SEL BLANC. — Déposer le ticket DV de septembre, pour les consommateurs inscrits avec le DP de janvier. Ration : 500 grammes. DV d'août périmé le 3 septembre.

MARGARINE. — Tous consommateurs, sauf les E : 200 gr. contre tous les tickets-chiffres de 5, 10 et 25 gr, et le ticket-lettre GE de septembre, valant 100 grammes.

POMMES DE TERRE. — 1 kilo, contre ticket n° 1 de la nouvelle feuille. Obligation d'approvisionnement chez le même détaillant que précédemment. Ticket n° 58, de l'ancienne feuille, périmé le 3 septembre.

INSCRIPTION POUR HUILE. — Jusqu'au 8 septembre inclus, les consommateurs, inscrits avec le DP de décembre, devront déposer le GC de septembre en vue d'une distribution de 150 grammes d'huile

BOIS DE CHAUFFAGE. — A partir du 5 septembre : 400 kilos aux catégories de consommateurs suivantes :

1° Enfants de 3 ans au plus à la date du 1er octobre 1945 ;

2° Vieillards de 70 ans, titulaires de la carte V.

La distribution sera faite par les négociants en bois sur présentation de bons délivrés par la mairie de la commune ou de l'arrondissement contre remise du coupon n° 5 d'août.

— Il est interdit à tout négociant approvisionné en bois de chauffage par le Service du Bois du département de la Seine de procéder à la livraison de ce bois sans remise, en contre-partie, d'un titre régulier.

La carte de tabac serait supprimée... mais en 1947 !

Quelques espoirs sont cependant espérés : on envisage la possibilité d'une quatrième « décade » à partir du 1er octobre 1945 et peut-être d'une cinquième au début de 1946 et d'une sixième à la fin de la même année.

Peut-être, après ces étapes : vente libre... Résignons-nous !

Le prix du kilowatt-heure d'électricité

Par application du jeu des index économiques électriques prévus par la convention d'exploitation, le prix du kilowatt-heure a été porté de 4 fr. 64 à 5 fr. 33, avec effet depuis le 1er août 1945.

= LES SPECTACLES =

THEATRES :

Opéra, auj. relâche, dim. 14 h. : La Flûte enchantée ; **Opéra-Com.**, 19,30 : Carmen ; **Alhambra**, 15,15, 20 h. : Une fem. par jour ; **Ambigu**, 20,15 : Gueux au Paradis ; **Antoine**, 20,15 : Une fem. du lit ; **Apollo**, 20,30 : L'Autre Avent ; **Atelier**, 20 h. : Com. du Bonheur ; **Athénée**, 20,15 : Arsenic et vieil dent. ; **Bouff.-Par.**, 20,15 : Les J3 ; **Caves-mines**, 20,15 : Allô ! Je t'aime ; **Carrefours**, 20,30 : Ds notre solitude ; **Charl.-de-Rochefort**, 20 h. : Equinoxe ; **Châtelet**, 14,30, 19,30 : L'Aiglon ; **Daunou**, 20 h. : Yes Chant. Paris ; **Edouard-VII**, 20,15 : Bichon ; **Gd-Guignol**, 15 h., 20,30 : Marq. de la bête ; **Gymnase**, 19,30 : Rêves d'amour ; **La Bruyère**, 20 h. : Fureur d'aimer ; **Lancry**, 20,15 : Gringalet ; **Michel**, 20 h. : Le Mousquet du Vicomte ; **Mogador**, 20 h. : Vie de chât. ; **Monceau**, 20,15 : Falindor ; **Nouveautés**, 20,15 : 5 à 7 ; **Œuvre**, 20,30 : Virage dangereux ; **Palace**, 20,30 : Doucette ; **Palais-Royal**, 15 h., 20,30 : Moumou ; **Porte-St-Martin**, 20,30 : Puce à l'oreille ; **Potinière**, 21 h. : Print. de la St-Martin ; **Renaissance**, 20,30 : Aurélie ; **St-Georges**, 19,30 : Un hom. comme les autres ; **Th. de Paris**, 20,30 : Un ami viendra ce soir ; **Variétés**, 20 h. : Marius ; **Vx-Colombier**, 20 h. : Meurt. dans la cathédrale.

CHANSONNIERS :

2-Ânes, 20,30 : Faute d'On. Pomme ; **Caveau de la Rép.**, 20,30 : Soupex, Jambian, Groffe ; **Coucou**, 21,15 : Pax à quatre ; **Dix-Heures**, 21 h. : Paix de Damoclès ; **Lune-Rousse**, 20,30 : Pléiade des chansons ; **Œil-de-Paris**, 20,30 : Chansonniers.

CIRQUES :

Medrano, 20,30 : Attractions et « Floor Show ».

MUSIC-HALLS :

A.B.C., 15 h., 20 h. : Rev. de la victoire ; **Bal Massif Central** (44, r. Basfroi), 14,20, 20,30 ; **Cas. Montp.**, 20,30 : La Folle Nuit ; **Cas. Paris**, 20 h. : Charm. Paris ; **La Cigale**, 15 h., 20,30 : Hip ! Hip ! Hip ! Hurrah ! ; **Etoile**, 15 h., 20,30 : How do you do Paris ; **Folies-Berg.**, 20 h. : Revue, Dandy ; **Lido**, 20,45 à 2 h. du matin : Revue ; **Luna-Park**, 14,30 à 22 h. : Music-hall, attract. ; **Mayol**, 15 h., 20,15 : Revue ; **Tabarin**, 21 h. à 1 h. : La joie renait.

CINEMAS :

Falbalas : Aubert-Colisée ; **Ile d'amour** : Balzac-Helder, Scala, Vivienne ; **Sérénade** : César, Français ; **Grande Meute** : Cinécran, Impérial ; **Espoir** : Cinépresse Clichy,